



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le jour de la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



point de m'encourager du haut du Ciel, & de me montrer que c'est par cette voye que vous estes entré en possession de la gloire où nous vous adorons. Et de peur qu'enfin ma foy ne succombe sous la multitude de mes souffrances, vous la reveillez par la vertu invisible de vostre Chair sacrée que vous me donnez, qui est un remede celeste contre tous nos maux.



*Pour le jour de la Pentecoste.*

**N**Ous devons nous souvenir en recevant aujourd'huy le Fils de Dieu, que c'est son humanité glorieuse qui a envoyé le S. Esprit à son Eglise, & que c'est par l'Eucharistie que nous recevons la dernière plénitude du S. Esprit, & la perfection & la consommation de la grace. Nous devons nous souvenir aussi que selon les SS. Peres, c'est la vertu invisible du S. Esprit qui opere le mystere de nos Autels. **JESUS-CHRIST**, comme ils disent, n'auroit pas commandé à ses Apostres, lorsqu'il fit la Cene avec eux, de faire ce qu'il faisoit, s'il ne les eût en mesme temps revestus de la force du S. Esprit pour le faire. C'est pourquoy il se trouve pre-



114 POUR LA COMMUNION  
sent sur l'Autel pour produire cette  
operation divine, & par la main visi-  
ble du Prestre il consacre les sacre-  
ments que l'on a offerts, en les transfor-  
mant au Corps & au Sang de Nostre  
Seigneur JESUS-CHRIST.

Car le Fils de Dieu ne nous a pas  
seulement envoyé le S. Esprit pour de-  
meurer avec nous; Il nous a aussi assu-  
rez qu'il y demeureroit luy-mesme jus-  
ques à la consommation des siecles:  
avec cette difference neanmoins que le  
S. Esprit n'ayant point de corps y est  
invisible, au lieu que JESUS-CHRIST  
s'estant revestu de nostre nature cor-  
porelle, pour ne s'en dépouïller jamais,  
veut bien qu'on le voye & qu'on le tou-  
che dans les redoutables mysteres.

Ce double don & cette double grace  
fait une merveille qui est presque in-  
comprehensible, mais qui neanmoins  
est veritable, c'est-à-dire que nous  
sommes tous ensemble & corporelle-  
ment & spirituellement un mesme cho-  
se entre nous & avec Dieu. Car JE-  
sus-CHRIST pour faire que tout sepa-  
rez que nous sommes par la difference  
des corps & des esprits, nous fussions  
neanmoins liez ensemble, a trouvé  
dans sa sagesse une invention admira-  
ble, & en communiquant sa benedic-



DU JOUR DE LA PENTECOSTE. 115  
ction à tous les fideles par un seul corps  
qui est le sien, il les a tous reünis en  
un mesme corps & entr'eux & avec luy  
par le moyen de l'Eucharistie.

En effet, qui pourroit separer ceux  
qui sont unis à JESUS-CHRIST par ce  
saint & unique Corps, & qui pourroit  
aussi les détacher de cette union natu-  
relle qu'ils ont entr'eux, puisque parti-  
cipant tous à un mesme pain, nous ne  
formons tous qu'un mesme corps? Car  
JESUS-CHRIST ne peut estre divisé. De  
sorte qu'en le recevant dans nos corps,  
unique & indivisible comme il l'est,  
nos membres sont plus à luy qu'ils ne  
sont à nous.

Pour ce qui regarde l'union spiri-  
tuelle, nous devons considerer, & en-  
core plus particulierement en ce jour  
qu'en un autre temps, qu'ayant tous  
receu un mesme Esprit, nous sommes  
en quelque maniere joints & incorpo-  
rez entre nous & avec Dieu, car com-  
me la vertu de la chair du Sauveur fait  
que ceux dans qui elle est, ne forment  
qu'un corps: de mesme l'Esprit de Dieu  
qui est unique & indivisible, demeu-  
rant dans tous les Chrestiens, les fait  
tous entrer dans une mesme unité spi-  
rituelle. C'est donc ainsi que JESUS-  
CHRIST comme homme, est meslé cor-



116 POUR LA COMMUNION  
porellement avec nous par l'Euchari-  
stie, & que comme Dieu, il l'est spiri-  
tuellement, par la vertu de son Esprit,  
en rappelant nostre esprit à une nou-  
velle vie, en luy faisant part de sa na-  
ture divine.

Ce sont ces veritez essentielles &  
fondamentales du Christianisme que l'on  
doit considerer aujourd'huy en se souve-  
nant de ces paroles du Sauveur: *La chair  
ne sert de rien; c'est l'Esprit qui donne  
la vie.* Disons-luy donc en le recevant:  
Que je considere, mon Sauveur, vostre  
Chair sacrée, comme une chair en qui  
reside substantiellement toute la pleni-  
tude du S. Esprit: & que cette pleni-  
tude se repande sur moy, pour enrichir ma  
pauvreté. Que je ne mette point d'obsta-  
cle moy-mesme, mon Dieu, à cette  
pente que vous avez de faire une riche  
effusion de ce don sacré sur les ames.  
Que vôtre Chair sacrée, agisse dans tou-  
te son étendue. Car se seroit une chose  
étrange que le miel eust le pouvoir d'im-  
primer sa douceur à ce qui est le plus in-  
sipide, & de passer en la substance des  
choses auxquelles on le mesle, & que  
vostre nature vivifiante ne remplist pas  
de l'excellence & de la vertu qui luy est  
propre le corps dans lequel vous faites  
vostre demeure.